



**Feuillets Mensuels  
de la  
SOCIÉTÉ NANTAISE  
de PRÉHISTOIRE**

*Siège Social : Muséum de Nantes  
12, rue Voltaire  
44000 NANTES  
CCP 2364-59E*

42ème année

DECEMBRE 1997

N° 361

Située en Dordogne, sur la commune de Fleurac, la grotte de Rouffignac, cavité aux proportions considérables, recèle un important ensemble de figures pariétales révélées en 1956, et attribuées au magdalénien moyen et récent. Elle est connue sous le nom de "la grotte aux cent mammoths" en raison des nombreuses représentations de ce pachyderme largement disséminées dans les galeries.

M. Jean PLASSARD, préhistorien, propriétaire de la grotte, nous la présentera au cours de sa conférence ; son propos sera orienté vers les aspects techniques et gestuels débouchant sur ce qui fait le "style Rouffignac".

**ROUFFIGNAC : UN AUTRE REGARD**

Amphithéâtre du Muséum d'Histoire Naturelle,  
à Nantes, 12 rue Voltaire,  
le **VENDREDI 5 DECEMBRE 1997** à 20 h.

## UN NOUVEL ALIGNEMENT MEGALITHIQUE A CORSEPT - ST PERE-EN-RETZ

M. LANDAIS, de Belle-Vue en St-Père, nous a signalé 2 grosses pierres : la première, dressée devant sa ferme, était primitivement couchée à 400 mètres de là, à l'angle d'une parcelle et du ruisseau séparant St-Père de Corsept. Elle est en gneiss à grains fins, ovalaire de 3 x 2,20 m (dont 0,80 m enfoncés dans le sol) et épaisse de 0,40 m environ ; une de ses faces est émoussée, l'autre présente des aspérités assez vives.

La seconde pierre est située à environ 350 mètres à l'ouest, en contact avec l'autre rive du ruisseau, au Fief sur la commune de Corsept. Notre guide la connaissait depuis son enfance. Elle était couchée, le remembrement l'a redressée.

Ce menhir de forme triangulaire isocèle, haut de 2,30 m hors sol, et enfoncé de plus de 0,80 m, a une largeur en base de 2,20 m pour une épaisseur dépassant quelque peu 1 m. D'un côté, sa partie supérieure est amincie par un large évidement naturel à base inférieure arciforme. Il est en grès. La base de l'évidement présente deux trous, tentative de débitage par des carriers.

A son pied gisait un petit bloc de 0,60 x 0,80 m et quelques grosses pierres. La présence de ce calage confirme la qualité de menhir à accorder à cette pierre, d'autant que les labours de la parcelle environnante ne mettent aucun caillou au jour.

A environ 400 mètres à l'est de l'emplacement initial de la première pierre citée se dressait autrefois, selon Pitre de Lisle, le menhir du Bas-Landreau ; le remembrement l'a remis debout tout près de l'endroit où il gisait dans un fossé.

Le pointement sur la carte IGN et sur le cadastre de ces 3 mégalithes montre qu'ils sont parfaitement alignés (!!)

M. TESSIER

## LOCALISATION EN TURQUIE DE LA PREMIERE CEREALE CULTIVEE

Les balbutiements de l'agriculture apparaissent il y a 10.000 ans dans une région s'étendant de la Turquie à l'Ouest de l'Iran, le fameux Croissant fertile où poussent les ancêtres sauvages des céréales domestiques.

Avant-garde du long processus de néolithisation, des groupes humains se sédentarisent, tout en conservant un mode de vie de chasseur-cueilleur. C'est parmi ces populations qu'interviennent des manipulations qui conduisent aux premières expériences agricoles : céréales et légumineuses notamment prennent leur forme domestique. Toutefois, le lieu précis de cette "révolution" restait à identifier. Une équipe de biologistes du Max-Planck Institut, de Cologne, vient de faire cette découverte en Turquie ; en analysant l'ADN de 68 lignées d'engrain cultivé (cousin de notre blé tendre) et de 261 lignées d'engrain sauvage poussant à l'intérieur et à l'extérieur du Croissant fertile, ils ont pu établir qu'un groupe distinct de 11 lignées sauvages très proches les unes des autres étaient très semblables à l'engrain cultivé, apportant ainsi la preuve que ces plantes sauvages étaient les ancêtres des plantes cultivées.

Elles ont été recueillies sur les pentes volcaniques du Karacadag, au sud-est de la Turquie, entre 600 et 2000 mètres d'altitude, ce qui recoupe parfaitement les informations archéologiques, puisque, dans un périmètre d'une centaine de kilomètres, ont été mis au jour les sites de Cafa Höyük, Cayönü et Nevali Cori où subsistaient des semences d'engrain datant de 7800 ans avant notre ère.

P. L. C

---

## NOUVEAU MEMBRE

Nous avons le plaisir d'accueillir :

M. Thierry ECHAPPE  
28, rue du Champ de Foire  
44840 LES SORINIERES

présenté par MM. CHAUVELON ET LESAGE



## SEMINAIRE ARCHEOLOGIQUE

Le 7 Janvier 1998, de 10 h à 17 h 30  
à la DRAC, 1 rue Stanislas Baudry - Nantes.

### ARCHEOLOGIE DU BATI ET SES METHODES

L'analyse archéologique appliquée au bâti, en constant développement ces dernières années, nécessite la mise en oeuvre de méthodes spécifiques. Les procédures d'acquisition des données, élément fondamental de la démarche archéologique, peuvent-elles être directement transposées de la fouille au bâti ? Les méthodes de l'analyse stratigraphique fondées sur le principe des relations d'antéro-postériorité des différentes composantes des "archives du sol" peuvent-elles être transférées à l'étude d'un édifice en élévation sans adaptation particulière ? De même, les modes de relevé architectural (pierres à pierres, photographies redressées, traitement informatique, photogrammétrie, calepinage,...) doivent-ils être adaptés à la nature de l'étude, au type d'édifice étudié ou au mode de construction mis en oeuvre (petit appareil...) ? Dans quelle mesure ces méthodes doivent-elles être adaptées afin de prendre en compte des données "externes" spécifiques à l'architecture (identification des matériaux, des modules architecturaux, des mortiers,...) ?